

FEDERATION FRANCAISE DE SPELEOLOGIE  
COMMISSIONS PLONGEE SOUTERRAINE ILE DE FRANCE

# STAGE REGIONAL ILE DE FRANCE DE PERFECTIONNEMENT A LA PLONGEE SOUTERRAINE

ARDECHE, MAI 2008

COMPTE RENDU

DIRECTEUR DE STAGE : Philippe Brunet  
Agrément EFS: PL07



FEDERATION FRANCAISE DE SPELEOLOGIE  
COMMISSIONS PLONGEE SOUTERRAINE ILE DE FRANCE

**STAGE REGIONAL ILE DE FRANCE  
DE PERFECTIONNEMENT  
A LA PLONGEE SOUTERRAINE**

**ARDECHE, MAI 2008**

**COMPTE RENDU**

**DIRECTEUR DE STAGE : Philippe Brunet**  
**Agrément EFS: PLO8**

Stage régional Ile de France de perfectionnement à la plongée souterraine, Vallon Pont d'Arc,  
Mai 2008

## Publications

Pour rester informé:

Au niveau national:

### **Info-Plongée,**

périodique, bulletin de la Commission Nationale de Plongée Souterraine de la FFS; nouvelles de la plongée spéléologique nationale et internationale, dossiers techniques, topos, ... Abonnement

EFPS: Joëlle Locatelli, 29 rue de Saint Claude, 39360 Chassal

### **Spelunca,**

périodique, revue de la Fédération Française de Spéléologie depuis 110 ans.

28 rue Delandine, 69002 Lyon.



Je tiens à remercier la commission plongée souterraine Ile de France du COSIF qui nous a permis par son soutien matériel de réaliser dans de bonnes conditions ce stage de perfectionnement qui a rassemblé 5 plongeurs venant de la région parisienne.

J'exprime toute ma reconnaissance à Frédéric Caen, qui est venu partager ses connaissances et encadrer les plongées.

Bien sincèrement,

Philippe Brunet

## SOMMAIRE

REMERCIEMENT	P 5
POUR RESTER INFORME	p 6
LISTE DES PARTICIPANTS	p 7
PRESENTATION	p 9
DEROULEMENT DU STAGE	p 9
TEST D'EVALUATION DU DEBUT	p 9
<b>RESERVE AUX STAGIAIRES</b> LES CAVITES	p 10
LES PLONGEES	p 13
EVALUATION DE STAGE	p 15
APPRECIATION DU STAGE	p 17
BILAN DU STAGE	p 19
LA PLONGEE SPELEO : UN ESPACE DE LIBERTE	p 21
PHILOSOPHIE AU SUJET DES BREVETS DE PRATIQUE	p 21
LE FIL D'ARIANE	
<b>RESERVE AUX STAGIAIRES</b> AUTONOMIE ET RISQUE	
<b>RESERVE AUX STAGIAIRES</b> L'APPORT DE LA PLONGEE SOUTERRAINE A LA SOCIETE	
TOPOGRAPHIE DES CAVITES	
<b>RESERVE AUX STAGIAIRES</b> BILAN FINANCIER	
<b>RESERVE AUX STAGIAIRES</b>	

*“ Tout homme qui dirige, qui fait quelque chose, a contre lui ceux qui voudraient faire la même chose, ceux qui font précisément le contraire, et surtout l'immense armée des gens d'autant plus sévères qu'ils ne font rien du tout. ”*

Jules Claretie

## Stage Perfectionnement Plongée – Vallon Pont d’Arc – Mai 2008

### Stagiaires :

RESERVE AUX STAGIAIRES

Nom	Adresse	Téléphone	Mail

### LISTE DES CADRES :

Brunet Philippe Moniteur	21 Rue Louis Fablet 94200 Ivry sur Seine	Dom : 0146720362 Mob : 0683222537	<a href="mailto:ph.brunet@free.fr">ph.brunet@free.fr</a>
Caen Frédéric	1 avenue Claude Monet 78 400 Chatou	01 30 71 54 70	<a href="mailto:fsb.caen@wanadoo.fr">fsb.caen@wanadoo.fr</a>

**PROGRAMME DU STAGE**  
**Perfectionnement à la plongée souterraine**  
**Vallon Pont d'Arc, Ardèche.**

	Jeudi 1 mai 2008	Vendredi 2 mai 2008	Samedi 3 mai 2008	Dimanche 4 mai 2008	
8 à 9	Petit déjeuner	Petit déjeuner	Petit déjeuner	Petit déjeuner	
9 à 10	<b>Accueil Test,</b>	<b>Le fil d'ariane xis</b>	<b>Autonomie, relais</b>	<b>PLONGEE</b>	
10 à 11	<b>Cours: le matériel</b> <b>Organisation des plongées</b> <b>phb</b> christophe	<b>Lecture du milieu</b> <b>fredo</b>	<b>La décompression</b> <b>fredo</b>		
11 à 12	Revue du matériel	Préparation du matériel	Préparation du matériel		
12 à 13	Repas pic nique	Repas pic nique	Repas		
13 à 14	<b>PLONGEE</b>	<b>PLONGEE</b>	<b>PLONGEE</b>		Repas
14 à 15					Tour de table
15 à 16				<b>BILAN, FIN DU STAGE</b>	
16 à 17					
17 à 18					
18 à 19	Libre (bricolage,...)	Libre (bricolage,...)	Libre (bricolage,...)		
19 à 20	Grillade	grillade	Repas		
20 à 21	Tour de table	Tour de table	Tour de table		
21 à 22	<b>Apprentissage de la</b> <b>plongée phb</b>	La flottabilité, fredo progression	<b>Hydrogéologie phb</b> <b>Diaporama : Ardèche</b>		
22 à 23	<b>Relevés de topo</b> <b>phb</b>	<b>Physiologie, froid</b> <b>phb</b>	<b>Report topo</b> <b>phb</b>		
23	Bonne nuit	good night	kali nicta		

## PRESENTATION

Le stage était organisé par la commission plongée souterraine Ile de France du COSIF (FFS).

Il s'adressait à des plongeurs parfaitement autonomes (niveau « niveau 2 »), ayant suivi un stage d'initiation à la plongée souterraine ou ayant déjà effectué au moins 5 plongées souterraines. La formation était limitée aux techniques spécifiques de plongée souterraine, le but du stage étant de sensibiliser les plongeurs:

- aux dangers inhérents à la plongée souterraine,
  - aux notions de sécurité concernant les matériels et les techniques,
  - aux qualités de sang froid, de réflexion et d'adaptation demandées à tous les plongeurs spéléos.
- Pendant la formation, le plongeur sera capable d'aller, en fonction de ses acquis et de ses capacités, vers son autonomie dans la pratique de la plongée spéléologique en toute sécurité.
- A l'issue de la formation, le plongeur doit être capable d'analyser et de connaître les limites de l'environnement particulier dans lequel il évolue, et de respecter les différentes règles inhérentes à sa sécurité en plongée souterraine.

## DEROULEMENT DU STAGE

Le stage a regroupé 4 stagiaires (dont un initiateur stagiaire) et 2 cadres sur 4 jours, du 1 au 4 mai 2008 à Vallon Pont d'Arc, en Ardèche. C'est le CREPS de Vallon qui nous a accueillis. Les stagiaires étaient tous membres de la FFESSM et 2 membres de la FFS. Tous étaient adhérents à la FFS pour ce stage. 2 des stagiaires étaient des moniteurs mer, l'un des 2 était un explorateur très expérimenté (expé de papouasie). Enfin, l'un des stagiaires était mineur mais ses parents se trouvaient sur le stage. Le candidat initiateur stagiaire bascula assez vite vers un statut mixte de stagiaire tout en nous donnant des coups de main en particulier pour certain cours théorique. Un mixte très diversifié donc et par là enrichissant.

Ce stage fut encore une fois trop laborieux à organiser ? Beaucoup de plongeurs demandèrent des dossiers mais très peu confirmèrent leur venue (ou leur absence) y compris ceux qui assuraient par mail leur présence certaine. Heureusement Babette au CREPS me garda encore une fois la réservation sans que j'envoie d'arrhes. J'étais passé la voir début avril pour vérifier la disponibilité du CREPS. Nous nous connaissons depuis 11 ans.

Les stagiaires ont suivi très sérieusement des cours théoriques le matin et le soir, selon le programme ci-joint. Les plongées étaient organisées l'après midi (excepté le dernier jour où l'on plongeait le matin). Nous avons pu visiter plus ou moins longtemps, dans une eau plus ou moins claire 7 siphons.

J'ai décidé une fois encore de ne pas annuler le stage mais il est clair que les difficultés d'organisation et la baisse des subventions ne nous permettront pas de poursuivre encore longtemps.

## TEST D'EVALUATION

### RESERVE AUX STAGIAIRES

Les réponses sont moyennes. Il y a tout à la fois des lacunes sur les techniques spécifiques et des erreurs grossières sur la physiologie et la déco. C'est un point majeur à améliorer compte tenu du type de profils réalisés par les plongeurs spéléos. Cela justifie un cours sur ce point.

## **LES CAVITES**

par Philippe Brunet

La plongée souterraine permet de visiter et de comprendre un pays. Mieux, elle permet souvent de comprendre et d'expliquer la genèse du pays. Plonger sous terre n'est pas seulement parcourir un lieu, mais de l'apprécier et de le restituer aux autres. Voici ci après une amorce de présentation des sources de la région. Il est basé sur le projet d'exploration mené par les spéléo d'AVENS depuis 1994 dans la région (voir karstologia n° 48 et Spélunca).

Le bas Vivarais (ou l'Ardèche méridionale) forme une entité bien individualisée au sud Est du Massif central. Le karst des plateaux créacés de la bordure du Rhône correspond à la zone d'affleurement des calcaires barrémo-bédouliens envahis par le faciès urgonien. Cette unité de forme triangulaire est limitée à l'Ouest et au Nord par les séries marno-calcaires du Crétacé inférieur, à l'Est par la vallée du Rhône et au Sud par le synclinal de Barjac-Issirac. C'est un ensemble massif, à tendance tabulaire, aux surfaces aplanies sans écoulement pérenne.

Le plateau s'est formé il y a 110 millions d'années, durant l'ère secondaire. A cette époque, le massif central émergeait d'une mer chaude peu profonde qui s'étendait vers le sud. Les sédiments et les coraux de cette mer vont donner un calcaire massif très cohérent : l'Urgonien. C'est dans ce calcaire que sont creusées les falaises du Vercors, les Calanques de Cassis ou les gorges de l'Ardèche. Le canyon de l'Ardèche traverse le plateau de part en part, du nord-ouest au sud-est et l'entaille sur une profondeur de 200 à 300 mètres selon les secteurs.

A l'ère tertiaire, la mer se retire, les Pyrénées se forment puis le bassin d'Ales s'effondre, enfin l'orogénèse alpine arrive. Tout ceci provoque une fracturation intense du plateau qui facilitera la spéléogénèse. De cette époque datent les grands réseaux tels l'Aven d'Ornac (6 km), le système de Saint Marcel (environ 48 km) ou plus récemment le réseau de Foussoubie (26 km) et de nombreux réseaux kilométriques [Debard 1997]. Ce karst est caractérisé par la faiblesse des formes de surface et l'importance du développement des formes souterraines.

Le tracé sinueux des gorges de l'Ardèche dans la dernière partie de son cours, avant sa jonction avec le Rhône indique une rivière de plaine à l'origine. Sa pente actuelle de un pour mille est faible, bien loin de celle des torrents cévenols et ne justifie pas l'existence des pertes et des sous écoulements que l'on connaît actuellement. Le débit varie de 10 m<sup>3</sup>/s à l'étiage (juillet) à 100 m<sup>3</sup>/s en hautes eaux (novembre). Des crues actuelles atteignent 1000 à 2000 m<sup>3</sup>/s voire 7500 m<sup>3</sup>/s le 21 septembre 1890, soit + 21 m au pont d'arc.

Plusieurs sources ou résurgences jalonnent la rivière, régulièrement réparties sur chacune de ses rives. Il s'agit d'exurgences immergées arrivant dans le lit de la rivière en permanence ou temporairement d'exurgences aériennes situées au-dessus du lit d'étiage de l'Ardèche, souvent sur son lit majeur. Celles-ci sont le plus souvent pérennes mais se tarissent parfois, leur apport est modéré. Enfin, les exurgences perchées donnent accès à des galeries noyées (Guigonne, Dragonnières) très souvent à contre pente. Aujourd'hui, ces conduits sont parfois réempruntés lors de crues.

### **Goule et Event de Foussoubie**

Son accès fut facile pour tous les participants (un petit raidillon agrémenté le début du sentier). Équipement sympathique sous le grand auvent de roche (ou plus simplement sur le parking du départ).

Ambiance spéléo pour la mise à l'eau troublée par les crues récentes. Le lac qui se franchit habituellement à pied nécessitait de nager. La perte se voyait nettement par un tourbillon aspirant. Cette grotte proche de vallon pont d'arc est un site de guidage classique pour la spéléo sèche.

Siphon très encombré, paquets de feuilles, boue, brindilles avec une mauvaise visibilité de quelques dizaines de centimètres. La goule de Foussoubie est un parfait exemple de ce qu'est la résurgence d'une perte proche. Pourtant l'eau reste acceptable compte tenu de la granulométrie des particules qui décantent rapidement. Le fil en mauvais état doit être remplacé. Cela permet au suivant d'équiper dans un siphon vierge.

Un excellent siphon école très riche en enseignements par son ambiance un peu glauque. A limiter impérativement avant l'arrivée au grand collecteur.

### **Marnade**

Très belle cavité, d'accès assez facile, très beau siphon restant suffisamment clair pour de nombreuses plongées.

Plongée technique liée à une profondeur importante dès le début. Peu de risques majeurs dans la toute première partie, à condition de limiter la durée d'intervention dans la zone des 30m. La partie suivante à -30m n'est à aborder qu'avec des plongeurs sûrs, le siphon étant très vaste avec une eau souvent laiteuse.

Cable en acier dans la première partie, mais déjà cassé et en pleine eau dans la partie à -30m. Le passage du 1er siphon de 400 mètres montre la mauvaise pose du fil dans un siphon pourtant très fréquenté.

### **Event des ESPELUCHES**

Très belle cavité donnant une ambiance très spéléo. Les pluies récentes avaient rempli le premier siphon. Ce parcours très aquatique est superbe.

L'espéluche a permis d'utiliser de petit scaphandre (bi-7 litres ou bi 10 litres). Le bi-7 litres est une révélation pour qui l'essaie. Surtout pour la descente et la montée du vallon.



### **Goul de la tannerie**

Belle cavité, d'accès facile dans un cadre agréable. Excellente plongée de réadaptation à une galerie peu profonde qui permet de faire des exercices. Peu de risques (mais présence d'un diverticule à l'entrée). La présence de la cloche près de l'entrée, ainsi que du puits de 20m après l'étranglement du canyon permettent aussi des exercices intéressants aussi bien pour des débutants que pour des plongeurs en perfectionnement.

Le niveau de l'eau parfait après les pluies du début du mois, permettait des plongées variées. La profondeur moyenne faible de la cavité permet une progression longue avec un engagement minimum (pas d'étranglement au retour).

### **Goul du pont**

Le goul du pont, à Bourg Saint Andéol est le nouveau « spot » du sud de la France. Sa profondeur importante accessible dès l'entrée (-200 m) en font la destination privilégiée des tekies européens.

La galerie après la pseudo étroiture se développe entre -12 et -18 m. Très claire elle permet des exercices de pose ou de recherche de fil.

Le puits qui descend jusqu'à 31 mètres permet de travailler la flottabilité.



### **Résurgence Font de la Douce**

Cette source a été découverte il y a peu à St Alban-Auriolle - Ardèche. Son accès a été désobstrué sur une profondeur de 15 mètres par Patrick Serret. Une convention avec les propriétaires et la FFS permet d'y

accéder. Le boyau vertical d'accès donne sur une petite galerie qui rejoint par un puits un collecteur. Un carrefour au bas d'un puits permet de rejoindre plusieurs exondés. Cette cavité a été habitée à l'époque pré historique. Un accès supérieur est aujourd'hui comdamné.

Selon la période l'eau peut varier d'une dizaine de mètres.

Les pluies avaient permis d'avoir un niveau confortable.

Le boyau d'entrée peut être psychologiquement contraignant. En fait il se franchi facilement aidé en cela par l'utilisation d'une corde spéléo comme fil d'ariane

## FREQUENTATION DES CAVITES

	Goul de la tannerie	Goul du Pont	La douce	Marnade	Foussoubie	Le bateau	L'espeluche
Bastien	X		X			X	X
Jean paul	X			X	X	X	
Olivier	X	X		X			X
Christophe	X X			X			X
Frédéric Caen	X	X		X	X		X
Philippe Brunet	X		X	X		X	

## QUI PLONGE AVEC QUI

	Frédéric Caen	Philippe Brunet
Bastien	X	X X X
Jean paul	X X	X X
Olivier	X X X	X
Christophe	X X	X X

## LES PLONGEES

### Plongée du 01/05/2008

Stagiaire	Cadre	Site	Prof	Durée	distance	
<i>Commentaire</i>						
<b>Olivier</b>	PhB	Goul de la tannerie	- 11,7 m	41 min	150 m	
Réadaptation, pose de fil, équilibrage, visualisation des points d'amarrage La préparation du matériel doit être reprise, bonne aquacité. La pose du fil est à travailler..						
<b>Bastien</b>	PhB	Goul de la tannerie	-11 m	39 min	140 m	
Suivi du fil, pose de fil, maîtrise consommation, équilibrage bouteille. Aquacité est presque bonne, le suivi du fil, et la gestion de l'air sont à revoir. Il faut absolument anticiper les difficultés.						
<b>Jean Paul</b>	Frédo	Foussoubie	- 18 m	26 min	200 m	
Suivi du fil correct, équilibrage des bouteilles acquis, bonne aquacité, La pose du fil est à travailler						
<b>Christophe</b>	PhB	Goul de la tannerie	- 11,7 m	41 min	150 m	
Suivre le stagiaire, coincement à l'étroiture						
<b>Christophe</b>	PhB	Goul de la tannerie	-11 m	39 min	140 m	
2 ème plongée , évaluation du stagiaire						

#### Commentaires généraux

Plongée de réadaptation pour la plupart d'entre vous.  
La règle de sécurité à utiliser est celle des 1/5èmes.

### Plongée du 02/05/2008

Stagiaire	Cadre	Site	Prof	Durée	distance	
<i>Commentaire</i>						
<b>Olivier</b>	Frédo	Espéluche	- 4,9 m	24 mn	250 m	
Pose fil à travailler, Préparation du matériel à travailler La gestion de l'air et le suivi du fil sont bon.						
<b>Bastien</b>	Frédo	Espéluche	- 4,9 m	25 mn	150 m	
Bonne concentration avant la plongée mais la préparation du matériel et l'analyse doivent être amélioré, La pose fil est à travailler,						
<b>Christophe</b>		Espéluche	- 4,9 m	25 mn	150 m	
A l'eau avant le binome (marche d'approche chaude)						
<b>Jean Paul</b>	phb	marnade	- 35 m	45 mn	100 m	
Pose du fil, plongée avec des 18 litres L'aquacité n'est pas bonne avec les 18 litres, pas d'orientation avec le compas, la pose du fil est à travailler ainsi que le suivi du fil en pleine eau.						

#### Commentaires

Frédo s'entête sur un mauvais chemin, les voitures souffrent.  
Il faut vérifier avant le départ le trajet puisque disponible sur les docs de stage. Heureusement le téléphone passe et Philippe n'est pas encore sous l'eau.

### Plongée du 03/05/2008

Stagiaire	Cadre	Site	Prof	Durée	distance	
<i>Commentaire</i>						
<b>Olivier</b>	Frédo	Marnade	- 35 m	62 mn	100 m	
Pose fil, désemmélage, perte du fil 11 mn de palier à 3 m. Les exercices font monter le compteur. Il y a de l'oxygène au palier. La préparation, l'aquacité et l'autonomie sont bons, il faut travailler sur le fil.						
<b>Bastien</b>	Frédo	Bateau	- 26,8 m	24 mn	100 m	
Plongée avec l'ardèche en crue, difficulté à rentrer dans la cavité. Un collègue plongeur se met à l'eau avant nous et se fait emporter par le courant. Un campeur, plongeur DIR saute à l'eau pour l'aider. Pose fil. Progression jusqu'en haut du puits, visi catastrophique. L'utilisation de relais n'est pas acquise, l'aquacité et la préparation sont bonne, Il faut toujours travailler l'anticipation des difficultés.						
<b>Christophe</b>		Marnade	- 35 m	62 mn	100 m	
4 mn de palier à 3 m						
<b>Jean Paul</b>	phb	Bateau	- 11 m	30 mn	70 m	
Pose du fil en faisant attention au courant Très mauvaise visi. Il faut faire attention à l'équilibrage et travailler la recherche de prise pour la pose du fil.						

### Commentaires généraux

Philippe profite de cette journée pour aller au vernissage du bouquin sur st marcel d'ardèche, à la grotte touristique. Il y a beaucoup de monde.

Descente ensuite au camping des grottes avec Belu, maxime et magritt.

L'ardèche est en crue mais c'est faisable.

Il faut bien tendre le fil quand on l'enroule sur un dévidoir, sinon sur un dévidoir parisien vous risquez de voir des spires tomber du dévidoir. Pour un dévidoir encagé, type Tchèque ou Bibige, il risque de se bloquer avec le passage de spires sur le coté.

### Plongée du 04/05/2008

Stagiaire	Cadre	Site	Prof	Durée	distance	
<i>Commentaire</i>						
<b>Olivier</b>	Frédo	Goul du pont	- 11,7 m	41 min	150 m	
Pose de fil, désemmélage L'eau est très claire et le puits est piégeant, on ne voit pas la profondeur et ça descend très vite.. Le désemmélage est réussi. Très grand plaisir pour cette plongée.						
<b>Bastien</b>	PhB + Bélu	Douce	-20 m	35 min	250 m	
Suivi du fil, utilisation de petit volume Bastien se fait un grand plaisir dan cette source que nous montre Bélu pour la première fois (voir texte de bastien). Il faut travailler l'analyse objective des difficultés, surtout dans une cavité inconnue. Le transport du relais est en cours d'acquisition, Le palmage est trop vertical avec les 7 litres.						
<b>Jean Paul</b>	Frédo	Goul de la tannerie	- 7 m	45 min	100 m	
Pose de fil, désemmélage, retrouver le filn utilisation d'un bloc relais. Il faut utiliser des cailloux pour la pose du fil. Le fil n'est pas retrouvé ! A la tannerie, l'équilibrage et le suivi du fil sont bon.						
<b>Christophe</b>	PhB	La douce				
Sécurité de surface, Le départ est trop étroit.						

## **Plongée à la source de la Douce par Bastien Caen, 15 ans et demi**

J'ai plongé dans cette source le 4 mai à 9h45 accompagné de Philippe Brunet et de Patrick qui l'a découverte.

J'ai suivi Philippe dans un boyau où les blocs frottaient contre la paroi et où ne n'avions pas la place de nous retourner. Au bout de ce boyau nous sommes arrivés dans une galerie plus vaste.

Nous avons évolués dans cette galerie et sommes passés au dessus de gours et micro-gours, puis nous sommes remontés dans une cloche et y avons trouvé des concrétions à fleur d'eau. Nous sommes restés quelques minutes à les observer et à parler du prolongement de cette galerie, puis avons fait demi-tour.

Sur le chemin du retour nous sommes montés dans un lac avant de redescendre pour ressortir par le boyau par lequel nous étions entrés.

Je suis ressorti sans aucun souci et très heureux d'en avoir pris plein les yeux. Cette plongée m'a donné l'envie d'y retourner rapidement, c'était magnifique.

### **Commentaires généraux**

Nous allons pour la première fois dans une source non connue. Celle-ci a cependant été plongée par des plongeurs très différents (dont un gros gabarit). J'ai vu une vidéo du siphon.

Le briefing de bélu est alarmiste et anxigène, en fait l'accès est plus facile qu'il ne semble. Dommage que christophe ne soit pas descendu.

Attention : Avec le 4<sup>ème</sup> jour des habitudes arrivent, y compris une augmentation de confiance. C'est normal. Il faut cependant continuer à faire attention. Les plongées restent très courtes par rapport à ce que vous ferez prochainement. Les « probabilités d'incidents » augmentent avec le temps de plongée.

Le stage est un moyen de progresser. Il faut rester conscient des limites de cet apport et toujours s'auto-déterminer en toute autonomie.

Etre ce que l'on veut être sans garde fou, sans parchemin, sans brevet. Juste soi !

## **EVALUATION**

L'évaluation des stagiaires préconisée par l'Ecole Française de Plongée Souterraine (partie enseignement de la commission plongée souterraine de la Fédération française de Spéléologie) se fait en 3 temps :

1 - Evaluation par l'équipe pédagogique : l'équipe pédagogique se réunit en fin de stage pour évaluer chacun des stagiaires. Elle utilise une fiche individuelle de suivi qui a été renseignée tout au long du stage par les cadres. L'évaluation est centrée sur les 4 critères suivants

- 1 - Aisance dans le milieu,
- 2 - Autonomie pour aborder le milieu et gérer les difficultés,
- 3 - Maturité et positionnement face à la pratique
- 4 - Capacité à partir seul

2 - Entretien d'évaluation en fin de stage avec le stagiaire : Le principe acté par l'EFPS est l'auto-évaluation par le stagiaire. Le questionnement du stagiaire sur son vécu pendant le stage et son positionnement quant à la pratique de la plongée souterraine permet de mesurer les écarts entre l'évaluation réalisée par l'équipe pédagogique et le positionnement du stagiaire.

Un entretien d'évaluation réalisé en fin de stage permet de rencontrer le stagiaire et de mesurer les savoirs, savoir-faires et savoir-être acquis, en relation avec les attentes. L'entretien permet aussi de faire émerger les ressentis, difficultés et le positionnement du stagiaire.

Il permet à l'équipe pédagogique d'évaluation de réguler à nouveau quant à la sécurité.

3 - La synthèse de l'évaluation réalisée par l'équipe pédagogique est ensuite rapportée au stagiaire.

Il nous a semblé intéressant de faire partager ce que chacun avait ressenti (il manque un dossier). Les avis des stagiaires sont totalement en phases avec ceux de l'équipe pédagogique.

1 - Aisance dans le milieu

a : bonne

b : la lecture du siphon est à travailler,

c : moyenne, sauf étroiture.

d : OK si siphon large

## 2 - Autonomie pour aborder le milieu et gérer les difficultés

a : correcte

b : Insuffisante

c : OK

d : Oui sauf si étroit

## 3 - Maturité et positionnement face à la pratique

a : bonne

b : bonne

c : bonne

d : bonne

## 4 – Capacité à partir seul

a : oui dans un siphon connu

b : oui , faire attention en première.

c : Non

d : expérience à améliorer

a . Super content, a appris plein de choses, des changements à faire sur le matériel. La pose du fil et la lecture du milieu sont à améliorer. Sentiment d'être capable de partir seul dans un siphon connu.

b le stage est ce qu'il me fallait, très intéressant, tant la théorie que la pratique. Les points à améliorer sont la pose du fil, la pratique de l'autonomie (air). Sentiment d'être autonome pour des visite, pour les première cela dépendra des sites. L'autonomie psychologique est certaine mais il faut de la pratique.

c J'ai améliorer ma technique et doit encore progresser. En particulier sur la pose du fil , l'utilisation des prises et la gestion du matériel. Je ne me sens pas capable de partir seul en siphon mais autonome sur certains siphon.

d La formation en tant que cadre n'est pas acquise, il faut compléter la formation. Les techniques d'encadrement sont acquises mais pas les techniques de plongée spéléo. La lecture du milieu est le point principal à améliorer. Autonome et capable de plonger seul sous terre (sauf si présence de passages étroits).

## **APPRECIATION DU STAGE**

### **Ce stage a-t-il répondu à vos attentes ?**

Totalement : par rapport à mon niveau initial et aux objectifs particuliers, le stage a répondu à toutes mes questions.

Beaucoup : en arrivant au stage je souhaitais améliorer ma technique en plongée souterraine. Cela est fait. Je referais un stage.

Beaucoup : mise en évidence de mon incapacité à gérer ce genre de plongée en siphon étroit.

Totalement : préparation matos, pose fil, organisation des plongées.

### **Votre avis sur la qualité de l'encadrement et sur les méthodes pédagogiques employées.**

Adaptées, très bonnes compétences.

Adaptées, les cours étaient bien placés, il y avait des méthodes différentes pour chaque cadre ce qui permet bien d'avoir en tête chaque méthode.

Difficulté de la théorie plongée par rapport aux non plongeurs et aux petits niveaux.

Adaptées : bon cours bien adaptés et imagés.

### **Votre avis sur le contenu du stage**

Très bon ; Varié intéressant instructif

Très bon ; nous avons appris ce qu'il fallait que l'on sache.

Bon : chaque spéléo à ses petits trucs.

Très bon : bon stage complet avec bonnes mises en situation.

### **Votre avis sur la durée du stage**

Bonne mais bien sur on regrette toujours de ne pas faire plus longtemps

Trop courte J'aurais préféré pouvoir appliquer de façon plus longue la théorie à la pratique, 1 semaine serait mieux.

Trop court (4 plongées) mais plus long nécessite la prise de vacance. 1 semaine serait longue mais 2 week end prolongés.

Bonne mais 5 jours en semaine peut être mieux

### **Votre avis sur l'hébergement et l'intendance**

Passable, avec le nombre de chambre libre pourquoi s'entasser à 4 dans une ? Nourriture de cantine souvent peu adaptée à des sportifs.

Passable : l'hébergement et la nourriture n'état pas très bien.

Médiocre : surtout la bouffe.

Passable : bah c'est le CREPS

### **Autres observations sur ce stage**

Ce premier week end de mai est pour moi une très bonne date. Siphons variés qui permettent de bien travailler.

Pas de répit.

Peut être faire la théorie avant sur paris si c'est possible.

## **2) Organisation de la formation**

J'ai apprécié les changements de siphons d'un jour sur l'autre Commentaires : <ul style="list-style-type: none"><li>- <i>Donner des plan et des configurations des sites plus précis [pas de ma faute si certains lisent pas les cartes ! ndr]</i></li><li>- <i>Un stagiaire peut comme moi ne vouloir pratiquer que sur de grand siphon. Donc éviter les petits trous pour cela s'ils ont exprimé leur envie.</i></li></ul>	OUI
---	-----

## **3) Quelles sont les trois découvertes les plus intéressantes que vous avez faites durant le stage?**

*Le fil d'ariane (démêlage, pose, recherche)*

*Le réseau de Saint Marcel*

*La topo*

*La difficulté à surveiller 1 personne en progression (devant, derrière) en exercice (la touille)  
Philippe Brunet*

**4) citer 3 éléments que vous pensez plus particulièrement pouvoir mettre en œuvre dans votre pratique.**

*Le démêlage et la pose de fil*

*La respiration ternaire*

*La prise de note pour les topos.*

*Pas d'encadrement spéléo pour moi dans l'immédiat et que dans des grandes cavités*

**5) Quelles sont les informations reçues qui vous semblent ne pas pouvoir être appliquées directement (besoin d'un approfondissement) :**

*La physiologie et la décompression*

**6) Avis général et suggestions**

*Très bonne ambiance durant le stage, nous avons assez vite fait connaissance avec les autres stagiaires.*

*Les cours étaient très intéressants et compréhensibles malgré quelques difficultés de compréhension lors de la théorie sur la déco et la physiologie.*

*Encore merci pour ces belles plongées notamment celle à la source de la Douce.*

*Problème de niveau des stagiaires par rapport à la théorie de la plongée. La théorie qui a été faite en stage semble présenter quelques difficultés de compréhension pour des spéléos « purs » ou des petits niveaux de plongeur FFSSM. Tu passes en revue tous les accidents, tu vas même toucher au trimix (vitesse de diffusion). Trop d'info peut tuer l'info. Même OD E3 en a appris.*

*Il me semble qu'il faudrait subdiviser ce stage en 2 (ou revoir l'ensemble du cursus) d'un point de vue théorique.*

*Stage découverte (baptême)*

*Stage initiation (1<sup>ere</sup> expérience et 1<sup>ere</sup> connaissance)*

*Stage perf (permettre l'autonomie des plongeurs en exprimant des réserves face aux plongées longues et compliquées, limiter profondeur et distance)*

*Stage plongée complexe (les stratégies de déco, organisation de pointe, organisation d'un groupe).*

*Le gros problème vient de ce qu'il peut y avoir 1 population de plongeur mais aussi de non « plongeur »... avoir 1 carte N2 n'équivaut pas à 1 connaissance théorique.*

*Prévoir 45 minutes de battement pour les stagiaires. Il faut impérativement une pause décantation. C'est un loisir.*

**BILAN DU STAGE**

Au niveau des techniques, il semble bien que le fil d'Ariane soit l'élément primordial de l'apprentissage de la plongée souterraine. Il apparaît dans chacune des évaluations,... La consommation et la gestion des gaz apparaissent également. La pratique du relais et l'usage de bouteilles de tailles variées complètent la théorie.

La variété des siphons, sources d'expérience est bien vécue. La possibilité de plonger avec des cadres différents est également un plus.

Forte appréciation du tour de table sur le retour d'expérience des plongées de chacun et de l'avis des encadrants.

Remerciement pour la qualité du stage qui a répondu aux attentes de chacun.

Souhait d'une durée plus longue.

**La satisfaction est générale, les attentes des stagiaires ont été remplies.**

## Pour les cadres

Groupe fort sympathique et dynamique. Le niveau des stagiaires est globalement bon. En tout cas pour la maturité malgré les différences extrêmes d'âge. Je suis très content d'avoir accepté Bastien avec ses 15,5 ans. Il avait pleinement sa place ici. Dans ce stage le point principal est une question de principe et de philosophie, rendre le plongeur adaptable et autonome.

Le stage a bien fonctionné grâce à l'utilisation du CREPS. Compte tenu des inscriptions plus que tardives, celui-ci a été disponible compte tenu des bonnes relations de Philippe avec les responsables. Bien sûr la nourriture est celle d'une cantine et les logements sont simples. Mais le mas, le séchoir pour les combinaisons de plongée, le box grillagé pour les blocs, le vestiaire pour le reste du matériel, c'était le luxe et le confort.

Au niveau matériel, le compresseur du CIF tourna sans soucis. Celui de Philippe ne fut pas utile.

Le niveau des plongeurs était en phase avec les prés requis. La correction du questionnaire et la première plongée ont provoqué une réorientation du stage vers les fondamentaux, plutôt que vers un approfondissement des connaissances. Ce choix s'est avéré pertinent car les plongeurs ont évolué positivement. L'amélioration était nette en fin de stage (en seulement 4 jours et 4 plongées !!).

Si le rythme a semblé soutenu à certain, il était plus « cool » qu'habituellement. En fait, plus il y a de temps plus le temps manque ;-). La demande d'autonomie est souhaitable. Pourtant, les préparations sont longues et l'anticipation des trajets vers les sites de plongée pas toujours optimale. Cela viendra avec le temps.

Tous les plongeurs sont capables à l'issue du stage de savoir faire demi-tour dans ou devant un siphon non équipé de façon sûr. 1 plongeur est réellement autonome. Pour les autres vient le temps de parcourir des cavités noyées connues et "faciles", c'est à dire de faible profondeur (pas de paliers), pas très longues et restant claires, sans étroitures majeures, lors de conditions favorables, en présence de plongeurs plus confirmés.

Il faut pour tous faire attention aux points essentiels suivants:

Les blocs de plongées doivent être toujours à une pression équivalente, la règle des 1/5 ème est impérative pour vos prochaines plongées. Comme les contrats d'assurance cela ne sera utile qu'en cas de problèmes !

Veiller à suivre scrupuleusement et correctement le fil d'ariane. Celui-ci doit être tenu **en permanence** entre deux doigts, à l'aller comme au retour, que l'eau soit trouble ou claire, en vérifiant en permanence son état. Tout fil abîmé ou mal fixé doit être changé, refixé ou doit marquer la fin de la plongée. Il ne faut **jamais** lâcher ni changer de fil au cours de la progression.

Il faut être absolument et en permanence équilibré, afin de ne pas se fatiguer et troubler l'eau au minimum. Enfin, il faut se hâter lentement. La vitesse en plongée souterraine n'est pas un signe d'aisance mais au contraire de danger. La consommation augmente et surtout, l'essoufflement approche. Son arrivée sera fatale, le plafond empêchant de remonter.

Vous pouvez entamer une progression personnelle qui vous permettra de parcourir de plus en plus de siphons, de plus en plus loin, mais toujours en sécurité.

Ce stage a été pour l'équipe d'encadrement intéressant, les conditions météorologiques exceptionnelles, l'hébergement agréable et les stagiaires sympathiques y furent pour beaucoup. Ce 18 ème stage perfectionnement IDF, aura donc sans doute une suite avec j'espère plus de stagiaires. L'investissement humain n'étant pas proportionnel au nombre alors que l'enrichissement humain lui augmente avec l'effectif des stagiaires et des cadres. Organiser et animer un stage à deux c'est un peu de la folie ;-).

Les stages existent car nous croyons en une idée forte, celle que **le bénévolat désintéressé peut exister**. Cette idée se traduit, pour les encadrants, par une prise de congés afin d'assurer un stage fédéral FFS. Nous travaillons également pour retrouver une vraie collaboration avec les dirigeants de la FFESSM. Ceux-ci ayant décidé en 2003 de cesser l'enseignement en commun (qui était fait depuis qu'ils nous avaient rejoints en 1991). Le prix du stage de perfectionnement est modique. Pourtant le coût réel, malgré notre bénévolat est plus élevé (l'Ardèche est loin et le besoin en cadre est important, avec un cadre par stagiaire à chaque plongée). Seules les aides financières de la Fédération Française de Spéléologie nous permettent d'organiser ces stages. Cette année, les subventions nécessaires sont impossibles à réunir car le ministère

jeunesse et sport n'a pas respecté ses engagements financiers (- 25 % d'aide). Nous n'équilibreront qu'en abandonnant nos frais !

Au delà, la plongée souterraine ne peut exister en France que parce qu'une poignée de passionnés se démènent au sein de la fédé de spéléo pour ces idées. J'espère voir les stagiaires parisiens nous rejoindre pour participer aux activités des commissions plongées FFS et/ou FFESSM Ile de France.

Participer à un stage bénévole, c'est profiter de ce que d'autres peuvent donner aujourd'hui, avant de pouvoir faire de même demain, vers ceux ci ou plus tard vers d'autre.

Enfin, je vous demande de m'excuser de ce retard. J'ai oublié de faire ce rapport. Je sais qu'il est mportant, le voici donc. Vous avez notez que j'ai aussi oublié d'encaisser les chèques. Seul le CREPS a été payé. Mais avec le nouvel an j'ai décidé de reprendre cela en main. Il est vrai qu'aujourd'hui je suis plus investi par le combat pour éviter les brevets en plongée spéléo et par le réalisation de nouveau x liens avec la FFESSM. Ainsi en 2009 des stagires de l'une ou l'autre fédés pourront participer au stage quelquesoit leur licence. Tout avance mais c'est long.

## BIBLIOGRAPHIE BREVE

A la demande de quelques stagiaires voilà un premier jet :

- « Spéléologie approches scientifiques », Bernard Collignon, Edisud, 1988 (*épuisé*).
  - « La crue sous terre », Stéphane Jaillet, FFS, 2003.
  - « Plonger aux mélanges », Henri Juvenspan et Christian Thomas, Ed. Eugen Ulmer 1997 (*épuisé*).
  - « Travaux en milieu hyperbare », fascicule 1636 du Journal Officiel.
  - « Technique de la spéléologie alpine », Georges Marbach et Bernard Tourte, Expé, 2000.
  - « Info-plongée », Bulletin de la commission plongée souterraine FFS (*tous numéros réédités*).
  - « Sifon », Bulletin des commissions plongée souterraine Ile de France (*tous numéros réédités*).
  - « Caverns measureless to man », Sheck Exley, Cave Books, 1994.
  - « Cave Diving Group Manual », ???, Cave Books, 1994.
- Les grottes de Saint Marcel, Brunet, Dupré, Faverjon à paraître.

Deux logiciels de topographie sont utilisés par les spéléos, il s'agit des free ware:

VisualTopo (PC) : <http://vtopo.free.fr> d'Eric David

TopoRobot (MacOS9): <http://www.geo.unizh.ch/%7Eheller/toporobot/Francais/index.html>

## ANNEXES

En complément des cours présentés dans le document théorique remis au début du stage, nous vous proposons quelques suppléments

### **LA PLONGEE SPELEO : UN ESPACE DE LIBERTE**

**Par Philippe Imbert**

Je fais de la plongée spéléo depuis 15 ans pour une seule et bonne raison : j'aime ça !  
J'aime cette sensation de glisser en apesanteur dans un monde minéral unique,  
J'aime ces mises à l'eau dans des endroits uniques et,  
J'aime par dessus tout le sentiment de liberté qui caractérise cette activité.

Cette liberté à un prix, elle demande au pratiquant d'assumer les risques liée à l'activité. Il ne faut pas se voiler la face : c'est une activité dangereuse. Elle a tué, tue et continuera à le faire. Le travail de formation sur les plongeurs non spéléo commence à payer. Il y a des articles dans les journaux de plongée, l'arrivé du « Tek » et de la plongée loisir en France participent à la prise de conscience du caractère particulier de l'activité. L'offre de stages d'initiation et de perfectionnement permet de mettre en garde les plongeurs loisirs et de former les plus motivés. Les plongeurs qui découvrent la plongée spéléo lors des stages vont être confrontés à un problème imprévu : la formation est axée sur le concept d'autonomie. On est seul, on prend ses décisions tout seul et on assume ses choix et leurs conséquences: la liberté totale. Etre seul et assumer ces choix ne veut pas dire pour autant être « nu ». Le chemin a déjà été en partie balisé, des standards ont été établis, des formations existent mais la décision finale de plonger ou pas n'appartient qu'à l'individu. Ce n'est pas un sport d'homme, c'est un sport d'adulte. C'est comme dans la vie, il ne faut de brevet pour élever des enfants. On a une « formation initiale », quand on se sent capable, on en fait un et après ...

Mais la plongée spéléo n'est pas un cas unique en France parmi les activités sportives. En parapente le brevet de pilote n'est nullement obligatoire pour voler et accéder au site géré par la fédération. Il existe une formation et des écoles que je conseille vivement à tout novice car comme en plongée spéléo la possibilité d'apprentissage par l'échec est relativement limitée.

Mais une fois que l'on a acquis suffisamment de pratique et un certain nombre de connaissances, rien n'empêche de voler en totale autonomie. En vol libre ou les conditions de vol sur le même site évolue en fonction des saisons et de l'heure de la journée, l'important est de connaître ses limites. Quand on commence a voler seul on repart d'un niveau en dessous de sa pratique école : les thermiques sont moins violents, on doute beaucoup plus des conditions, on prend une marge de sécurité plus grande mais on vole seul : on assume ses choix on est libre. Ce type de pratique recommandé par la FFVL n'est pas incompatible avec une poursuite de la formation. Comme en plongée spéléo un retour en stage perf permet de recadrer certaines pratiques déviantes, de découvrir dans un environnement sécurisé des techniques nouvelles ou de passer des seuils psychologiques!. Cette analogie pour ses deux activités considérées comme dangereuses par le grand public ne s'arrête pas là. En vol libre comme en plongée souterraine les sites sont libres d'accès : On ne demande ni brevet, ni certificat d'aucune sorte pour pouvoir pratiquer, on demande juste de respecter les règles du site et les riverains pour garantir la pérennité de l'activité.

Ce système basé sur l'éducation des pratiquants fonctionne pas trop mal depuis des années et satisfait nos autorités de tutelle (ce qui n'est pas rien). En plongée spéléo, les vrais enjeux de l'avenir pour pouvoir maintenir cette pratique libre va être de savoir gérer la pression du nombre sans cesse croissant de pratiquants sur un nombre réduit de site et pas de mettre en œuvre un cursus avec des brevets de plongeurs qui n'apporterons aucune garantie de sécurité.

### **PHILOSOPHIE AU SUJET DES BREVETS DE PRATIQUE**

**Par Philippe Brunet**

Aujourd'hui la plongée souterraine a changé d'image, cette activité confidentielle et un peu sulfureuse est devenue un « must » exotique pour de nombreux nouveaux pratiquants. Leur but n'est pas de devenir des plongeurs spéléos mais de découvrir l'activité au même titre qu'une plongée sous glace ou en Mer Rouge. Le matériel a lui aussi évolué et des commerçants ont investi le créneau pour fournir des artéfacts plus ou moins utiles. D'autres innovations comme les combinaisons étanches ou l'éclairage (LED et HMI) ont progressé, sont adoptés par le milieu spéléologique et améliorent sensiblement le confort lorsque l'eau est claire. Les grottes par contre, n'ont pas changé. Ce milieu est toujours « extrême » et quoiqu'on dise restera toujours fermé au plus grand nombre des plongeurs et des spéléologues.

Immédiatement la contradiction entre la politique clairement affichée par les plongeurs spéléos, d'ouverture à tous et cette limitation de fait de l'accès, apparaît. Pourquoi n'existe-t-il pas en France de brevets de pratique à la plongée souterraine, alors que notre société est de plus en plus encadrée ? Pourquoi n'existe-t-il pas des conventions régissant les accès ? Pourquoi autant de liberté alors que la discipline est très spécifique et que des règles strictes sont érigées pour la pratique en milieu ouvert ?

Pour répondre simplement à cette question, je vais m'appuyer sur l'analyse d'autres disciplines ou de la plongée souterraine dans d'autres pays.

### **La haute montagne**

En haute montagne, malgré les difficultés et les dangers du milieu, il n'existe pas de brevet de pratique mais seulement des brevets d'enseignement (guide de haute montagne). Chacun est libre de partir affronter l'Everest ou l'Annapurna. Personne n'est obligé de passer par ces guides pour apprendre à gravir les montagnes.

Par contre, lorsque la pression devient trop forte, lorsque la pratique devient de masse, cela devient difficile. C'est le cas autour du mont Blanc où chacun veut atteindre le sommet nonobstant les conditions du moment. Les pères partent avec leur fils sur les épaules, les athlètes d'une journée partent en basket,...

### **L'automobile.**

La voiture fait partie de la vie de tous les jours. Tous ou presque, aujourd'hui conduisent ou conduiront un véhicule. Pourtant à ses débuts les conducteurs étaient rares, quelques initiés, souvent passionnés, expérimentaient les voyages mécanisés. A cette époque, pas de règlements ni de loi, c'était inutile pour si peu de pratiquants. Pourtant des règles existaient déjà et facilitaient la circulation sur les routes.

Pour savoir conduire une voiture, il est indispensable d'apprendre la pratique avec un proche ou un professionnel, rarement seul. Il faut aussi connaître les règles qui régissent la circulation routière.

L'apprentissage dans les livres est alors possible mais la pratique améliorera grandement le résultat.

Un diplôme : *le permis de conduire*, sanctionne la capacité à restituer ce qui a été enseigné. En aucun cas, il n'est demandé de penser. Ensuite, il faut appliquer, respecter les règles au risque d'être puni, voir de se voir supprimer son permis de conduire ! Et pourtant, dès que la police s'éloigne, les infractions augmentent. On trouve pêle mêle dans les contrevenants ceux qui ne savent pas, ceux qui oublient et surtout tout ceux qui ne sont pas convaincus et donc ne respectent pas toujours les règles !.

Une pratique reste libre, mais elle se passe sur circuit ou lors de rallyes !

### **La plongée spéléo aux USA**

Pour accueillir ces nouveaux pratiquants, la plongée souterraine loisir s'est organisée dans certains pays (Yucatan, Florides) autour de sites et de structures. Ces structures commerciales (PADI, TDI, IANTD) vendent l'enseignement, qui permet d'obtenir les brevets de pratique nécessaires pour plonger sous terre. Bien sûr, il est toujours possible de visiter certains siphons sous réserve d'être guidé par les moniteurs de ces mêmes structures.

Une autre réponse, très judicieuse, a été de séparer la plongée souterraine en zone éclairée par la lumière du jour et zone au delà de la lumière du jour. Le premier domaine est celui du cavern diving où il est possible d'utiliser le matériel et les techniques classiques de la plongée, sous réserve de les compléter par quelques techniques particulières, de connaître les particularités du milieu souterrain et surtout, de connaître les limites de progression avec ces techniques. Pour lever toute ambiguïté, cette limite est matérialisée dans les siphons les plus fréquentés, par un panneau portant une tête de mort et invitant explicitement à faire demi-tour. Au delà de cette limite, il s'agit du domaine du cave diving, où les techniques sont celles spécifiques de la plongée souterraine.

Cette segmentation du milieu est intéressante mais est limitée en Europe par l'absence de véritables « day light zone » restreintes le plus souvent aux quelques mètres cubes de la vasque d'entrée, plus apparentée à une plongée en lac qu'à de la plongée souterraine. En fait cette philosophie de la plongée souterraine est née de l'existence de galeries vastes, peu profondes où l'eau reste souvent claire malgré la fréquentation. Souvent, des parcours largement éclairés par la lumière du jour, grâce à des effondrements titanesques permettent des promenades subaquatiques magnifiques. Ce sont les fameux cenotes qui totalisent en 2006, 700 km découverts au Yucatan (Mexique).

En France cette distinction pourrait exister en mer pour les porches, les cavernes et autres entrées de grottes noyées. Là, des espèces animales et végétales tout à la fois abondantes, variées et belles incitent le plongeur mer à pénétrer sous les voûtes, là où les techniques de plongée en eau libre ne sont plus suffisantes. Ce serait le moyen de limiter les accidents malheureusement trop fréquentes dans ces cavités et d'informer tous les pratiquants de l'existence d'un autre monde au delà, celui de la plongée spéléologique où l'usage de matériels et de règles spécifiques devient obligatoire.

### **La plongée spéléo en Europe**

En plongée souterraine des règles existent. Elles étaient au départ non formalisées. Il s'agit des règles de l'art chères à la philosophie anglo saxonne et opposées à notre Code Napoléon. Lors d'accident, le juge nous demandait si les bonnes pratiques avaient été respectées. Ces règles peu à peu ont été écrites, d'abord dans les documents pédagogiques de stages (ceux de la commission nationale de plongée souterraine de la FFS depuis 1977, puis dans le fascicule théorique du stage Ile de France à partir de 87, puis repris largement ensuite). Info plongée et Sifon Ile de France ont largement contribué à répandre les techniques les plus adéquates. En 2002, la FFS a communiqué au ministère de la Jeunesse et des Sports des « recommandations pour la pratique de la plongée souterraine » qui furent diffusées dans tous les services déconcentrés de l'état (DDJS).

Des règles existent donc, mais le plongeur doit toujours être capable de les adapter aux conditions de l'instant. Car le plus important est là : **la plongée souterraine est une activité de pleine nature** et à ce titre totalement dépendante de la nature. Le pratiquant doit donc développer avant tout ses compétences **d'analyse, et de prise de décision**. L'autonomie et l'adaptabilité doivent totalement supplanter la restitution servile de dogmes mal compris (règle des tiers,...). Les règles doivent être connues (d'où l'existence de stages) comprises et acceptées (d'où une pédagogie très pratique de mise en situation) librement et pleinement. Le parchemin authentifiant le suivi d'un stage ou le passage d'un examen ne suffit pas. Bien au contraire il enferme son détenteur dans la douce illusion de ce monde de papier ! Pourquoi respecter d'ailleurs quand la norme des « bons » et des « anciens » est de ne pas respecter (voir le culte de la plongée profonde à l'air chez les vieux marsouins FFESSM).

Le nombre de pratiquants de la plongée souterraine véritable, ne justifie pas de brevet de pratique. Nous sommes peu et nous nous connaissons. Savoir avec qui Untel ou Untel a plongé ou appris nous informe valablement de son niveau. La liste des sites plongée et du terminus atteint font le reste.

Les plongeurs spéléologues adhérant à la FFS ont choisi :

- d'informer largement, mais sans faire de promotion de l'activité,
- de ne pas créer d'accro consommateurs en orientant les formations vers l'autonomie, et non pas vers des clubs spécialisés qui feraient du guidage.
- de ne pas faire d'ostracisme, en accueillant les plongeurs issus de tout milieu, quelque soit leurs titres sous réserve d'une compétence pré existante à la pratique de la plongée.

D'autre ont préféré le guidage et la diffusion sur Internet de manuel de théorie propre à ramener des clients ! Ils ont également diffusé les topographies que les plongeurs souterrains ont réalisées. Ce n'est pas là mon idéologie (voir ci après un exemple de pub, il en existe d'autres plus techniques).

En Belgique, une après midi d'information est faite aux candidats plongeurs souterrains sur les particularités de la plongée souterraine. Cette information est volontairement dépourvue de toute pratique afin de ne pas être confondue avec un apprentissage de la plongée souterraine qui ne pourrait être faite en si peu de temps !

### **Conclusions**

Oui, aujourd'hui il est possible d'emmenner un niveau 1 à 100 mètres sans commettre d'infraction. Car les brevets de pratiques sont liés à une autre activité et ne s'applique pas à la plongée souterraine. Ce que nous ne pouvons pas, c'est d'emmenner un débutant à 30 mètres ! Car les règles de responsabilité existent toujours et le juge s'entourera de conseils pour dire la règle. En plongée souterraine aussi, un jour, nous serons contraints de nous adapter, cette fois ci aux pratiquants. Attendons encore !

Aujourd'hui des sites ferment car des maires ont peur des accidents. La même logique conduit à poser des grillages en bord de falaise, puis à limiter la vitesse à 30 km en ville, à interdire le sucre, le sel et le gras,.... Pour atteindre le bout de cette logique, c'est la naissance qu'il faudra un jour supprimer pour être sur de ne

plus mourir. La dénatalité des pays dit développés est pour une grande part l'aboutissement de ces craintes !.

Face aux interdictions, la FFS privilégie le dialogue avec le propriétaire, puis une convention est signée avec celui ci et le comité spéléologique local. A la Mescla (06) les plongeurs spéléos fédérés peuvent plonger, les autres plongeurs demandent l'accord du CDS 06. Les autres passent la grille de façons variées et remettent ainsi en cause les accords toujours fragiles. A la Douix de Chatillon sur Seine, la mairie ne demande qu'une inscription en liste d'attente afin de ne plus voir se reproduire les batailles que des clubs subaquatiques se sont livrés il y a quelques années, pour être les premiers dans l'eau. Puis les accidents aidant, les causes principales de décès ont été évacuées (perte et rupture fil Ariane → chaîne de l'entrée à la fin), difficultés aux franchissements d'étroitures (calibrage de la source avec des tirs d'explosifs pour mette la cavité au profil d'un plongeur imposant avec un bi peu pratique ?).

Depuis juillet 2004, la plongée spéléologique aux mélanges est réglementée. Nous venons en mars 2007 de proposer au ministère nos référentiels d'habilitation et d'enseignement pour la pratique de la plongée spéléologique au Nitrox ou aux mélanges ternaires. Aujourd'hui, le ministère révisé le décret sur la plongée et souhaite inclure la plongée spéléologique à l'air. Malgré nos demandes nous ne sommes pas encore associés au dossier. Optimisme, pessimisme, réalisme.....

# Les GROTTES de SAINT MARCEL d'ARDECHE

Grotte de Saint Marcel d'Ardèche - Aven Despeysse  
Grotte Deloly - Pertes de la Cadière

Histoire, description, hydrologie et géomorphologie  
du plus grand réseau ardéchois

Coordination de Marc Faverjon,  
Philippe Brunet et Bernard Dupré  
Avec la participation de  
Philippe Audra, Jean Drevet,  
Jean Louis Issartel, Ludovic Mocochar  
Alain et Arlette Wadel...

256 pages quadrichromie,  
couvertures 300 g quadrichromie,  
Topographie générale du réseau en hors texte format A  
Cédérom PC/Mac de l'ensemble  
des planches topographiques au 1/1000.

Historique complet de la cavité

- . Genèse et aboutissement de son aménagement touristique
- . Description complète de son fabuleux réseau noyé
- . Topographie intégrale du réseau
- . Fiches d'équipement et itinéraires de visite
- . Un regard scientifique sur la formation de la grotte et des gorges

mité Départemental de Spéléologie de l'Ardèche

Tarif 29 euros, port 5 euros,  
c/o Philippe Brunet 21 rue Louis Fablet 94200 Ivry